Imprim

幼學啓蒙

ẤU HỌC KHẢI MÔNG

COURS GRADUÉ

DE

LANGUE CHINOISE ÉCRITE

PAR

THÈ-TÀI, TRƯƠNG-MINH-KÝ

Officier d'Académie

Ancien professeur de Chinois au collège Indigène

Interprète au titre européen

Au Bureau du Gouvernement de la Cochinchine

2E PARTIE

Nhược thăng cao, tất tự hạ;
nhược trắc hà, tất tự nhỉ.

Y-DOÃN.

SAIGON

Imprimerie Commerciale REY, CURIOL & Cie

1893

LỜI KHUYÊN

Làm người đi học phải cho thông,
Nghĩa lý đông tây nam bắc đồng,
Diễn dịch rõ ràng coi dễ hiểu,
Khuyên đoàn sĩ tử khá gia công.

ĐẶNG-QUẤC-THOẠI.

Văn pháp, (1) lục thơ, (2) điển cố, (3) thông, (**A**)
Kẻ mười người một, tới nên đồng,
Yên trên trị dưới, ai không chịu ?
Vậy thảo là hay, phải gắn công. (**B**)

THỂ TẢI, TRƯƠNG-MINH-KÝ.

Ngoài năm kinh có Hiếu kinh thông,
Dạy dỗ người trong đạo nghĩa đồng,
Song phải nhớ thời, Phu tử trước,
Mới hay công diễn rất nên công.

ĐẶNG-THÚC-LIÊN.

(A) Học chữ tàu, phải xét cho rỏ ba đều : 1° Văn pháp: *cho biết chữ nào phải đặt chỗ nào, cho trúng cách, theo như người tàu. Như :* [1] *Văn* [2] *vương* [3] *ưu* [4] *dân* [5] *chi* [6] *ưu,* [7] *dân* [8] *diệc* [9] *ưu* [10] *kỳ* [11] *ưu. —* [2] *Vua* [1] *Văn* [3] *lo* [6] *việc lo* [5] *của* [4] *dân,* [7] *dân* [8] *cũng* [9] *lo* [11] *việc lo* [10] *của người. —* 2° Lục thơ : tượng hình, *Như : Ngưu, ngư ;* chỉ sự *hay là* xử sự. *Như : thượng, hạ ;* hội ý. *Như : lâm = rừng, minh = sáng ;* hài thinh *hay là* hình thinh. *Như : hà = sông, quốc = nước ;* chuyển chú. *Như : Nhạc, lạc ;* giả tá. *Như : Vật = cờ, giả mượn làm vật = chó ; nhi = ria, làm nhi = mà ; chi = cỏ, làm chi = đó v. v. —* 3° Điển cố, *là phải coi cổ* văn *cho nhớ lời hay tiếng tốt, người xưa nói mà nói theo ; vì cũng là lời nói, mà có người khéo nói, ai ai cũng chịu. Như đồ khéo, tuy ít tay làm đặng, mà ai coi tới, lại không cho là khéo ? Món ngon, ăn tới, ai chẳng lấy làm ngon ?*

(B) Trong Hiếu Kinh, có nhiều câu, hiểu đặng hai thể. Ấy nên học phải cho có ý. Như : Ái thân giả bất cảm ố ư nhơn, *kẻ thương cha mẹ chẳng dám để* cho người ta ghét ; *kỉnh thân giả bất cảm* mạn ư nhơn ; *kẻ kính cha mẹ chẳng dám* để cho người ta khinh dể. — *Hiếu tử, chi* táng *thân dã, khốc bất ỷ ; con thảo nó* mất *cha mẹ vậy, (thì) khóc tắc tiếng ; v. v.*

Hiếu kinh thông, tứ thơ thục ; như lục kinh, thỉ khả độc.
Lorsqu'on a bien compris le livre de la Piété filiale, et qu'on sait par cœur les quatre livres classiques, on commence à pouvoir lire les six livres canoniques.

Tam tự kinh

Les Chinois écrivent de haut en bas et de droite à gauche. En écrivant les cadactères chinois, le pinceau se tient perpendiculairement. La pointe du pinceau doit former un angle droit avec le papier.

LES ENTRETIENS

sur la

PIÉTÉ FILIALE

(D'après la traduction de M. Léon de ROSNY) (1)

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION

1. Trọng ni se reposait dans un moment de loisir. Tăng tử était assis à ses côtés. — 2. Le Philosophe dit : Les anciens Rois possédaient une suprême vertu et une doctrine parfaite, à l'aide de laquelle ils se mirent à l'unisson avec l'Empire. Le peuple jouissait de la concorde et de l'harmonie ; les supérieurs et les inférieurs n'avaient point de sentiments hostiles. O toi, savais-tu cela ? — 3. Tăng tử se leva de sa natte et dit : Moi, Sâm, je ne suis pas instruit ; comment serais-je parvenu à le savoir ? — 4. Le Philosophe dit : Or la Piété filiale est l'origine de la vertu, ce d'où découle toute science. Assieds-toi de nouveau ; je te l'expliquerai. Notre corps et nos membres, nos cheveux et la peau, nous les avons reçus de notre père et de notre mère ; nous n'osons les laisser détruire ni les mutiler ; tel est le commencement de la Piété filiale. Elever notre personne, pratiquer la morale, transmettre notre nom aux générations futures pour illustrer notre père et notre mère ; telle est la fin de la Piété filiale. Or la Piété filiale commence par le service des parents, elle a pour milieu le service du Prince, et elle a pour fin l'élévation de soi-même. — 5. Dans la section Đại nhã du Livre canonique des Poésies, on dit : ne manquez pas de songer à vos ancêtres ; attachez-vous à imiter leurs vertus.

CHAPITRE SECOND

DE L'EMPEREUR

1. Le Philosophe dit : Celui qui aime ses parents n'ose pas avoir de l'aversion pour les autres hommes ; celui qui respecte ses parents n'ose pas avoir du mépris pour les autres hommes. Quand, par l'amour et par le respect, il s'épuise à servir ses parents, ensuite l'enseignement de la vertu est répandu dans les cent familles, et il devient la règle de conduite entre les Quatre Mers. Or telle est la Piété filiale du Fils du Ciel (l'Empereur). — 2. Dans les châtiments de Phủ, il est dit : Lorsque le Premier des hommes pratique le bien, des millions de peuples en profitent.

CHAPITRE TROISIÈME

DES PRINCES FEUDATAIRES

1. Placés en haut de l'édifice social, sans être orgueilleux, ils jouissent de l'élévation et ne périclitent pas. Ils pratiquent l'économie et gardent la

---

(1) Maisonneuve et Ch. Leclerc, éditeurs, libraires de la Société Sino-Japonaise, 25 quai Voltaire, Paris. 20 fr.

juste mesure ; ils jouissent de l'opulence et évitent la prodigalité. Etre haut placés et ne pas péricliter, c'est le moyen de conserver longtemps leur dignité ; être dans l'abondance et éviter la prodigalité, c'est le moyen de conserver longtemps leur fortune. Du moment où la fortune et la dignité ne se séparent pas de leur personne, il en résulte qu'ils peuvent offrir des sacrifices à la Terre et à l'Agriculture, de façon à maintenir la concorde parmi les hommes de leur peuple. Or telle est la Piété filiale des princes feudataires. — 2. Le livre canonique des Poésies dit: Soyez craintifs et effrayés, comme si vous étiez à côté d'un précipice profond, comme si vous marchiez sur de légers glaçons !

CHAPITRE QUATRIÈME

DES MINISTRES ET DES GRANDS OFFICIERS

1. Les vêtements qui n'étaient pas conformes aux règles prescrites par les anciens Rois, les hauts fonctionnaires publics n'osaient pas les revêtir. Les paroles qui n'étaient pas conformes aux règles des anciens Rois, ils n'osaient pas les prononcer. Les actions qui n'étaient pas conformes aux règles des anciens Rois, ils n'osaient pas les accomplir. C'est pourquoi, contrairement aux règles, ils ne parlaient pas ; contrairement à la droite voie, ils n'agissaient pas. Leur bouche n'avait pas d'hésitation dans le choix des mots ; leur corps n'avait pas d'hésitation dans le choix des actions. Leurs paroles remplissaient l'Empire, et ils ne faisaient pas de fautes ; leurs actions remplissaient l'Empire, et ils ne faisaient pas naitre la haine ni le mal. Ces trois choses (vêtements, paroles et conduite correcte) étaient accomplies ; ils pouvaient ensuite conserver le temple de leurs ancêtres. Or telle est la Piété filiale des hauts fonctionnaires publics. — 2. Le Livre des Poésies dit : matin et soir, ne soyez pas indolent pour servir le Premier des hommes.

CHAPITRE CINQUIÈME

DES FONCTIONNAIRES PUBLICS

1. Ils s'attachent à servir leur père pour apprendre à servir leur mère, et ils les aiment également. Ils s'attachent à servir leur père pour apprendre à servir leur prince, et ils les respectent également. De la sorte, leur mère prend leur amour et leur prince prend leur respect ; celui qui possède ces deux choses est leur père. De la sorte, quand, avec la Piété filiale, ils servent leur prince, alors ils sont loyaux. Quand, avec le respect, ils servent leurs supérieurs, alors ils sont obéissants. Du moment où avec loyauté et obéissance ils servent bien leurs supérieurs, ensuite ils peuvent conserver leur position et leur traitement, et offrir des sacrifices à leurs ancêtres. Or telle est la Piété filiale des fonctionnaires publics. — 2. Le Livre des Poésies dit : De bonne heure levés, tard couchés, ne causez pas d'humiliation à ceux qui vous ont engendrés.

CHAPITRE SIXIÈME

DES HOMMES DU PEUPLE

1. Se conformer aux lois qui règlent les saisons du ciel, suivre les règles qui président aux productions de la terre ; veiller sur sa personne, restreindre ses besoins, de façon à pouvoir nourrir son père et sa mère ; telle est la Piété filiale des hommes du peuple. En effet, si, depuis le Fils du Ciel en descendant jusqu'à l'homme du peuple, la Piété filiale n'a pas aussi bien sa fin que son commencement, il n'y a personne que le malheur n'atteigne.

CHAPITRE SEPTIÈME

DES TROIS PUISSANCES

1. Le Disciple Tăng tử dit : Qu'elle est excellente la grandeur de la Piété filiale ! — 2. Le Philosophe dit : En effet, la Piété filiale est la loi constante du Ciel, la règle de production de la Terre et la ligne de conduite du peuple. Constante au Ciel et sur la Terre, alors le peuple la prend pour règle. En suivant les lumières du Ciel et en se conformant aux intérêts de la Terre, les anciens Rois se mettaient à l'unisson avec ce qui est sous le ciel (l'Empire). De la sorte, leurs enseignements n'étaient point rigoureux, et ils atteignaient leur but ; leur administration n'était pas sévère, et l'Empire était bien gouverné. Les anciens Rois virent comment leur enseignement pouvait transformer le peuple, en conséquence, plaçant ces principes en première ligne, ils pratiquèrent un amour universel, et parmi le peuple il n'y eut personne qui négligeât ses parents ; en établissant avec soin ces principes, ils pratiquèrent la vertu et la justice, et le peuple loua leur conduite ; en plaçant ces principes en première ligne, ils pratiquèrent le respect d'autrui et la courtoisie, et le peuple n'eut point de disputes. Ils le conduisirent au moyen des rites et de la musique (harmonie), et le peuple vécut dans la concorde et dans la paix. Ils montrèrent leur désir et leur répugnance, et le peuple comprit leurs prohibitions. — 3. Le Livre des Poésies dit : Que tu es éblouissant, ô ministre Doãn ! Le peuple tout entier a les yeux sur toi !

CHAPITRE HUITIÈME

DU GOUVERNEMENT PAR LA PIÉTÉ FILIALE

1. Le Philosophe dit : Dans l'antiquité, les Rois éclairés qui gouvernaient ce qui est sous le ciel (l'Empire) au moyen de la Piété filiale n'osaient pas traiter sans façon les fonctionnaires des petits états, et à plus forte raison les seigneurs de premier, de second, de troisième, de quatrième et de cinquième ordre? De la sorte, ils obtenaient des dix mille royaumes le contentement avec lequel on servait dans les sacrifices la mémoire des anciens Rois (leurs prédécesseurs). Ceux qui gouvernaient des états n'osaient faire injure aux veufs ni aux veuves, et à plus forte raison à leurs fonctionnaires publics et au peuple ? De la sorte, ils obtenaient des cent familles le contentement avec lequel ils servaient par des hommages la mémoire des anciens Princes. Ceux qui gouvernaient des familles n'osaient faire injure à leurs serviteurs ni à leurs femmes de second rang, et à plus forte raison à leur épouse et à leurs fils ? De la sorte, ils obtenaient de tous les hommes le contentement avec lequel on servait ses parents. Or, de cette façon, pendant leur vie, les parents jouissaient paisiblement de leur existence, quand après leur mort il leur était offert des sacrifices, leurs âmes les recevaient avec joie. C'est ainsi que le dessous du ciel (l'Empire) était dans la concorde et dans la paix ; que les désastres et les calamités ne prenaient pas naissance et que le malheur et le désordre ne se produisaient pas. C'est ainsi que les anciens Rois gouvernaient paisiblement l'Empire au moyen de la Piété filiale. — 2. Le Livre canonique des Poésies dit : L'Empereur avait une conduite de haute vertu ; les royaumes des quatre points cadinaux le suivaient en se soumettant à ses préceptes.

CHAPITRE NEUVIÈME

DU GOUVERNEMENT DES SAINTS ROIS

1. Tăng tử dit : Oserais-je vous demander si, dans la vertu des saints, il n'y a rien qui surpasse la Piété filiale ? — 2. Le Philosophe dit : Parmi les productions du Ciel et de la Terre, l'homme est le plus noble. Parmi les actions de

l'homme, il n'y en a pas de plus grande que la Piété filiale. Dans la Piété filiale, il n'y a rien de plus grand que le respect pour le père. Dans le sentiment de crainte respectueuse qu'on professe pour son père, il n'y a rien de plus grand que de le considérer comme l'image du Ciel. Ainsi Châu-công était l'homme qui agissait de la sorte. Dans l'antiquité, lorsque le sage Châu-công faisait des sacrifices, Hậu tắc était considéré par lui comme l'image du Ciel. Lorsqu'il faisait des sacrifices à Văn vương dans la Salle lumineuse, il le considérait comme l'image du Suprême Empereur. De la sorte, entre les Quatre Mers, chaque prince jugeait de son devoir de venir l'assister dans ses sacrifices. Or, dans la vertu des saints, que pourrait-on mettre encore au-dessus de la Piété filiale? En effet, par l'amour des parents, cette Piété filiale naît dès l'enfance, et en nourrissant son père et sa mère, chaque jour elle se traduit en sentiments de crainte respectueuse. Les saints se servent du sentiment de crainte respectueuse pour enseigner la vénération ; ils se servent du sentiment de la parenté pour enseigner l'amour. L'enseignement des saints n'est pas sévère et cependant il est parfait ; leur gouvernement n'est pas rigoureux et cependant il constitue un bon gouvernement. Les conséquences de toutes ces choses ont pour base la Piété filiale. La loi qui règle les rapports du père et du fils se trouve dans la nature céleste ; elle explique l'idée de prince et de sujet. Le père et la mère donnent naissance à l'enfant ; en fait de lien, il n'en est pas de plus grand. Le prince, comme chef de famille, veille sur ses sujets ; en fait de mansuétude, il n'en est pas qui ait plus de poids. De la sorte, celui qui n'aime pas ses parents et qui aime les autres hommes s'appelle un révolté contre la vertu. Celui qui ne respecte pas ses parents et qui respecte les autres hommes s'appelle un révolté contre les rites. Lorsque, dans sa conduite, le chef de l'Etat se met en contradiction avec les bons principes, le peuple n'a plus de règle ; du moment où il ne pratique plus le bien, alors tout est dans la mauvaise voie. Quoiqu'il puisse être placé au-dessus des autres hommes, un sage ne l'honore point. La règle de conduite d'un sage n'est pas telle. Quand il parle, il pense à ce qui peut être répété ; quand il agit, il pense au bonheur qui peut en résulter ; sa vertu et sa justice sont dignes de respect ; les choses qu'il fait peuvent être considérées comme des modèles ; son attitude est digne d'admiration ; sa conduite est réglée. Quand dans ces conditions il se présente à son peuple, il en résulte que celui-ci le respecte et l'aime ; il lui sert de règle et de modèle. De la sorte, il peut accomplir son enseignement de la vertu et mettre en pratique son gouvernement et ses ordonnances. — 3. Le Livre sacré des Poésies dit : Un homme pur, un sage, dans sa conduite, ne commet pas de fautes.

CHAPITRE DIXIÈME

EXPOSÉ DES ACTES CONCERNANT LA PIÉTÉ FILIALE

1. Le Philosophe dit : Le fils doué de Piété filiale qui sert ses parents, durant sa vie, s'attache au plus haut degré à son respect. Quand il les nourrit, il s'attache au plus haut degré à son contentement. Quand ils sont malades, il s'attache au plus haut degré à son anxiété. Quand ils meurent, il s'attache au plus haut degré à sa douleur. Dans les sacrifices offerts à leur mémoire, il s'attache au plus haut degré à sa retenue. Du moment où ces cinq choses sont observées, il est réputé bien servir ses parents. Celui qui sert ses parents, s'il est haut placé, n'est point orgueilleux ; s'il est dans une humble condition, il n'est point désordonné ; s'il appartient aux basses classes, il n'est pas querelleur. Haut placé et orgueilleux, alors il se perdrait ; dans une humble condition, s'il était désordonné, alors il encourrait des châtiments ; dans les basses classes, s'il était querelleur alors il encourrait le glaive des lois. Ces

trois défauts, celui qui ne les évite point, quand bien même il offrirait à ses parents, comme nourriture quotidienne, les trois animaux destinés au Grand Sacrifice, il serait encore sans Piété filiale.

CHAPITRE ONZIÈME

DES CINQ CHÂTIMENTS

1. Le Philosophe dit : Les articles des cinq classes de crimes sont au nombre de trois mille, mais aucun n'est plus grand que celui du manque de Piété filiale. Celui qui attente à la personne de son prince ne reconnaît point de supérieur ; celui qui ne reconnaît pas de saints ne veut pas avoir de loi morale; celui qui n'a pas de Piété filiale ne veut pas avoir de parenté. Ces trois choses sont la source des grands désordres.

CHAPITRE DOUZIÈME

DÉVELOPPEMENT RÉLATIF A LA DOCTRINE PARFAITE

1. Le Philosophe dit : Pour apprendre au peuple à aimer ses parents, il n'y a rien de meilleur que la Piété filiale. Pour apprendre au peuple la politesse et la soumission, il n'y a rien de meilleur que la déférence. Pour réformer les mœurs et changer les coutumes, il n'y a rien de meilleur que la musique (harmonie.) Pour assurer la tranquillité à un Supérieur et bien gouverner le peuple, il n'y a rien de meilleur que les rites (la politesse). La politesse, c'est le respect, et rien de plus. En effet, si l'on respecte le père, alors les enfants sont joyeux ; si l'on respecte les aînés, alors les cadets sont joyeux ; si l'on respecte le prince, alors les sujets sont joyeux. On respecte un homme, et des millions d'hommes se réjouissent. Ceux auxquels on doit le respect sont peu nombreux, et ceux qui se réjouissent sont en foule. Telle est la signification de la Voie parfaite.

CHAPITRE TREIZIÈME

DÉVELOPPEMENT RELATIF A LA SUPREME VERTU

1. Le Philosophe dit : L'homme supérieur, qui enseigne la Piété filiale, n'a pas besoin de se rendre dans chaque famille et de voir journellement chaque personne : Il enseigne la Piété filiale en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel (dans l'Empire), sont des pères. Il enseigne la déférence en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel, sont des aînés. Il enseigne les devoirs des sujets en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel, sont des princes. — 2. Le Livre canonique des Poésies dit : Un prince bon et affable est le père et la mère du peuple. — 3. Si ce n'était pas celui qui possède la suprême vertu, qui alors pourrait se mettre ainsi à l'unisson avec le peuple ? Combien est grand celui-là !

CHAPITRE QUATORZIÈME

DÉVELOPPEMENT RELATIF A L'ÉLÉVATION DE SOI-MÊME

1. Le Philosophe dit : L'homme supérieur, qui sert ses parents, pratique la Piété filiale ; en conséquence, il est loyal et peut reporter ces sentiments sur son prince ; en servant ses aînés, il pratique la déférence ; en conséquence, il est soumis et peut reporter ces sentiments sur les hommes élevés en rang ou en âge. Dans sa famille, il met le bon accord ; en conséquence, il sait pratiquer le bon gouvernement, et peut reporter ce savoir dans les fonctions auxquelles il peut être appelé. Il en résulte que sa conduite étant parfaite dans son intérieur, sa renommée est établie alors pour les générations futures.

CHAPITRE QUINZIÈME

SUR LES REMONTRANCES ET LES REPRÉSENTATIONS

1. Tăng tử dit : Sur l'affection, l'amour, la vénération, le respect, le repos qu'on doit assurer à ses parents et l'obligation de rendre célèbre son nom, j'ai bien entendu vos instructions. Pourrais-je vous demander si le fils qui suit les ordres de son père peut être appelé « doué de Piété filiale » ? — 2. Le Philosophe dit : Oh ! Quelles paroles ! Oh ! Quelles paroles ! Anciennement le Fils du ciel avait des censeurs au nombre de sept, quand bien même il aurait manqué de droiture, il ne perdait pas son Empire. Les princes feudataires avaient des censeurs au nombre de cinq, quand bien même ils auraient manqué de droiture, ils ne perdaient pas leur royaume. Les grands officiers avaient des censeurs au nombre de trois, quand bien même ils auraient manqué de droiture, ils ne perdaient pas leur maison. Les fonctionnaires avaient un ami pour les censurer ; alors leur personne était inséparable d'une réputation respectée. Le père avait un fils pour lui faire des remontrances, alors sa personne ne tombait pas dans l'injustice. En effet, si c'est une injustice, alors le fils ne doit pas laisser son père sans remontrances, le fonctionnaire ne doit pas laisser son prince sans remontrances. En effet, si c'est une injustice, alors il fait des remontrances. S'il se bornait à obéir aux ordres de son père, comment parviendrait-il à pratiquer la Piété filiale ?

CHAPITRE SEIZIÈME

INFLUENCE ET CONSÉQUENCES DE LA PIÉTÉ FILIALE

1. Le Philosophe dit : Anciennement, les Rois éclairés servaient leur père avec Piété filiale ; de la sorte, ils servaient le Ciel avec solennité. Ils servaient leur mère avec Piété filiale ; de la sorte, ils servaient la Terre avec conscience. Avec ceux qui étaient âgés comme avec ceux qui étaient jeunes, ils se mettaient à l'unisson ; de la sorte, dans les régions élevées comme dans les régions inférieures de la société, ils pratiquaient un bon gouvernement. Du moment où le Ciel et la Terre étaient servis avec solennité et conscience, la providence divine se rendait manifeste. En effet, même le Fils du Ciel doit avoir du respect, c'est à dire qu'il a ses pères ; il doit reconnaître des supérieurs, c'est à dire qu'il a ses aînés. Dans le temple des ancêtres, il professe au plus haut degré le respect pour montrer qu'il n'oublie pas ses parents. Il cultive sa personne et est scrupuleux dans sa conduite, dans la crainte de faire rougir ses parents. Dans le temple des ancêtres, il professe au plus haut degré le respect ; de sorte que les esprits des défunts apparaissent. Le degré suprême de la Piété filiale et de la déférence pénètre jusqu'à la providence divine ; il brille partout entre les Quatre Mers ; il n'y a rien qu'il ne pénètre. — 2. Dans le livre canonique des Vers, il est dit : De l'Ouest, de l'Est, du Midi et du Nord, il n'y avait personne qui ne pensât à lui rendre hommage.

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME

DES DEVOIRS ENVERS LE PRINCE

1. Le Philosophe dit : L'homme supérieur qui sert son prince, en se rendant à la cour, songe à accomplir son devoir, et en se retirant, il pense à réparer les fautes de celui-ci. Il le suit dans le bien qu'il fait, il le sauve de ses fautes. De la sorte, le supérieur et l'inférieur peuvent être mutuellement unis. — 2. Le Livre canonique des Poésies dit : Dans mon cœur, je

l'aime : pourquoi ne pas le dire ? Au fond du cœur, je le garde. Quel jour pourrai-je l'oublier ?

CHAPITRE DIX-HUITIÈME

DU DEUIL DES PARENTS

1. Le Philosophe dit : Un fils pieux qui prend le deuil de ses parents pleure jusqu'à extinction de sa voix ; il suit les rites sans recherche ; il parle sans art ; la beauté des vêtements, il ne la supporte pas ; il entend la musique sans plaisir ; les mets délicats qu'il mange sont pour lui sans saveur. Tels sont les sentiments du deuil et de la tristesse. Après trois jours, il doit prendre de la nourriture, c'est pour enseigner le peuple à ne pas attenter à sa vie pour les morts, et en s'étiolant, d'éteindre son existence. Telle est la ligne de conduite tracée par les saints. Le deuil ne doit pas dépasser trois ans pour montrer au peuple qu'il doit avoir un terme. On fait pour le défunt un cercueil intérieur, un cercueil extérieur et un suaire dans lequel on l'ensevelit. On arrange les vases destinés aux sacrifices et on se lamente sur lui. Les femmes se frappent la poitrine, les hommes frappent le sol du pied, on crie, on pleure, on se lamente en l'accompagnant à sa dernière demeure. On consulte la carapace de tortue pour fixer le lieu où sera la tombe et ses alentours, et en paix on l'y dépose. On prépare pour lui un autel pour faire des offrandes à son âme. Au printemps et à l'automne (à chaque saison), on fait des sacrifices pour penser à lui à ces époques. De leur vivant, servez vos parents avec amour et respect ; après leur mort, portez leur deuil et témoignez leur vos regrets. Le devoir fondamental de ceux qui vivent est observé ; la condition régulière des rapports des morts et des vivants est remplie ; les services d'un fils doué de Piété filiale envers ses parents sont accomplis.

Ouvrages utiles aux commençants : Grammaire chinoise, par *Paul PERNY*. Instructions familières du docteur Châu-ba-Lu, par *Camille IMBAULT-HUART*. Manuel de la langue chinoise écrite, par *Abel des MICHELS*.

HIẾU KINH DIỄN CA

1. Khai tông minh nghĩa chương đệ nhứt.

Đức phu tử lúc ở không,
thầy thầy Tăng tử ngồi trông, bèn rằng :
Vua xưa đức cả đạo toàn,
thuận yên thiên hạ, hòa bằng nhơn dân.
Trên không giận, dưới chẳng hờn.
Vì sao ngươi biết được mần rứa chăng ?
Thầy Tăng lánh chiếu thưa rằng :
Sàm không được sáng, biết bàn mần răng. —
Đức phu tử mới nói rằng :
Vã chăng hiếu nọ gốc đàng đức kia.
Dạy người lấy đấy làm bia ;
lại ngồi ta bảo, chớ lìa chiếu ra :
Cả mình vóc, tới tóc da,
chịu chưng cha mẹ sanh ta vẹn tuyền.
Chẳng cho hư hại gây nên,
là đầu lòng thảo kẻ hiền sự thân.
Mình nên, đạo dạy xa gần,
danh thơm tiếng tốt đồn dần đời sau.
Vinh cha hiển mẹ dài lâu,
ấy là lòng thảo đuôi đầu trọn nên.
Vã chăng lòng thảo con hiền,
trước thờ cha mẹ, giữa đến ơn vua.
Sau thì công nghiệp gắn đua,
thân danh đôi chữ ấy tua lập thành.
Câu thi *Đại nhã* dành rành :
Tổ tiên ngươi nhớ, đức lành người ghi.

2. Thiên tử chương đệ nhị.

Rằng : Thương cha mẹ trọn nghì,
chẳng lòng ghét chúng chút chi mới là.
Thình lòng kính mẹ vì cha,
dám đâu khinh dể người ta cho đành.
Kính cha thương mẹ hết tình,
đặng trăm họ mến đức lành đối theo.
Bày cho bốn biển kính yêu,
thảo vì thiên tử là điều ấy thôi.
Phủ hình thiên ấy để roi :
Một người có phước, triệu người nhờ ân.

3. Chư hầu chương đệ tam.

Ở trên chẳng biết kiêu căn,
ngôi cao song chẳng nguy nan đều nào.
Tính xài ra, giữ phép vào,
đầy đầy mà chẳng cho hao cho tràng.
Ngôi cao song khỏi tai nàn,
lấy làm bền giữ đặng sang nơi trào.
Đầy đầy mà khỏi tràng hao,
lấy làm bền giữ đặng giàu ở ta.
Giàu sang chẳng cách mình ra,
vậy sau xả tắc mới là bình yên.
Đặng hòa kẻ dưới người trên,
ấy là lòng thảo mà nên chư hầu.
Thi rằng : E lệ lo âu,
như sang giá mỏng vực sâu khác gì !

4. Khanh, đại pho chương đệ tứ.

Tiên vương phép biệt tôn ti,
nên không dám mặc đồ chi sai lề.
Tiên vương phép tắc kiên [illegible],
nên gìn lời nói chẳng hề dám sai.
Tiên vương đức hóa lâu dài,
nên điều trái phép chẳng ai dám làm.
Miệng không lựa tiếng, khỏi lầm,
mình không lựa nết, mà kham việc làm.
Nói cùng thiên hạ không lầm,
làm cũng thiên hạ không đam lòng hờn.
Ba điều được vẹn được tròn,
vậy sau tông miếu giữ còn đặng an.
Ấy là lòng thảo rõ ràng,
chư quan khanh tướng cùng hàng đại pho.
Thiên *Chưng dân* có câu thơ :
Ngày đêm chẳng trễ lấy thờ chúa ta.

5. Sĩ chương đệ ngủ.

Rằng : Nương thờ phụng thân cha,
lấy thờ phụng mẹ, suy ra thương đều.
Kính cha mình đó bao nhiêu,
lấy thờ vua ấy kính nêu ra đồng.
Kính vua thương mẹ đôi đường,
cha thời gồm cả trọn lòng kính thương.
Vua, thờ lấy thảo thời trong,
lớn, thờ lấy kính được lòng thuận nên.
Thuận trong chẳng lỗi thì yên,
lấy thờ kẻ lớn người trên trọn nghì.
Vậy sau giữ đặng lộc vì,
mà lo tế tự, thảo ni sĩ hiền.
Dẫn thiên *Tiểu hoản* tiếp biên :
Đêm ngơi ngày dậy, khỏi phiền mẹ cha.

6. Thứ nhơn chương đệ lục.

Đạo Trời thì tuyết dùng ra,
thổ nghi phân biệt rõ là thấp cao.
Giữ mình dè nết ra vào,
xây xài có mực, tốn hao có chừng.
Lấy nuôi cha mẹ đặng thường,
ấy là lòng thảo chưng hàng thứ nhân.
Từ vua cho đến chúng dân,
lập thân không được, sự thân không gìn.
Mà không họa hoạn đến mình,
thì chưa có vậy, ngõ tin đạo hằng.

7. Tam tài chương đệ thất.

Thầy Tăng nghe nói than rằng :
Thảo xem trọng lắm, rõ ràng lớn hung ! —
Đức phu tử lại dạy rằng :
Vã chăng hiếu ấy là đàng Trời sinh.
Là đàng nghĩa Đất rộng thinh,
là đàng hạnh tốt dân tình đều noi.
Chưng đàng Trời Đất xét soi,
nhơn dân bắt chước để roi không cùng.
Sáng Trời để lấy làm chừng,
nhờn theo lợi Đất thuận trong dân tình.

Ấy nên dạy chẳng nghiêm hình,
mà nên việc chánh, mà bình trị dân.
Tiên vương thầy dạy cũng an,
cho nên thương rộng mà thân cận đều.
Bày ra đức nghĩa dõi theo,
mà dân đầy hạnh thương yêu nhau đời.
Làm gương kính nhượng cho coi,
đặng dân vui thuận khỏi người tranh nhau.
Dạy dân lễ nhạc gồm bao,
đặng cho hòa thuận đâu đâu cũng đều.
Lấy đều ưa ghét làm nêu,
đặng dân biết cấm mà theo bên lành.
Tiệt nam thiên ấy dành rành :
Cao sang sư Doản, dân tình trông ngươi!

8. Hiếu trị chương đệ bát.

Đức phu tử lại bày lời :
Vua xưa lấy thảo trị người thế gian.
Chẳng hề dám sót tiểu quan,
huống công hầu bá tử nam đường đường.
Cho nên muôn nước vui lòng,
đều lo phụng sự tiên vương mình đời.
Vua không hàn hủi góa côi
huống chi kẻ sĩ cùng người thứ dân.
Nên lòng trăm họ hân hoan,
đều lo phụng sự tiên quân mình đời.
Chủ không mích dạ tôi đòi,
huống con cùng vợ nỡ rời lòng thương! —
Cho nên kẻ ấy vui lòng,
đều thờ cha mẹ cùng ông bà mình.
Vậy nên sống đặng an ninh,
thát thời tế tự vong linh hưởng liền.
Ấy nên thiên hạ bình yên,
chẳng sinh tai hại, chẳng nhen họa loạn.
Cho nên các đứng minh vương,
lấy lòng thảo ấy trị chưng dân Trời.
Dẫn thi tóm hết bấy lời :
Có dày đức hạnh, nơi nơi thuận hòa.

9. Thánh trị chương đệ cửu.

Thầy Tăng tử lại hỏi qua :
Đức người thánh chẳng hơn là hiếu sao? —
Rằng : Trong đất rộng trời cao,
tánh người là quí gồm bao mọi loài.
Hiếu hơn các hạnh con người,
hiếu nào đặng quá cả đời tôn cha.
Tôn cha mà sánh Trời già,
thì Châu công ấy thật là người cao!
Châu công xưa lập Nam giao,
thờ vua Hậu tắc sánh bao cùng Trời.
Lập ra tông miếu để đời,
thờ Văn vương ấy tại nơi Minh đàng.
Sánh vì Thượng đế cao sang,
nên trong bốn biển các quan tới chầu.
Thánh nhơn công trọng đức sâu,
chẳng chi qua hiếu, mà cầu cho hơn.
Nghĩ hồi dưới gối lồi chơn,
lấy nuôi cha mẹ ngày thường nghiêm thêm.
Thánh nhơn dạy kính nhơn nghiêm,
nhơn đương thân cận dạy kểm mến thương.
Thánh nhơn dạy chẳng nhặc hung,
mà nên việc nước, mà xong việc nhà.
Nhơn đều người có mở ra,
gốc là kính mến vốn ta có rồi.
Đạo cha con vốn tánh Trời,
lại làm ra nghĩa vua tôi vuông tròn.
Vã chăng cha mẹ sanh con,
nhơn luân tiếp nối chi hơn điều nầy.
Vua thương trị đây ơn dày,
lấy chi cho trọng bằng đây chăng là.
Nên không thương mẹ thương cha,
mà thương người khác, đức ta trái rồi.
Lại không kính mẹ cha ngươi,
kính người khác ấy lễ sai phép đời.
Thuận thời làm nghịch trái đời,
dân không bắt chước theo người chẳng công.
Chẳng theo lành, cứ dổi hung,
dầu cho đặng đó cũng không quí gì.
Người quân tử chẳng mần ri,
nói lo nên nói, làm thì được vui.
Khá tôn đức nghĩa nên đời,
việc làm khá để cho người chước theo.
Dung nghi đi đứng khá nêu,
tới lui có độ nên đều chịu vâng.
Vỗ về cho được lòng dân,
sợ mà yêu đó phép lần giống in.
Cho nên đức giáo đặng bền,
chẳng nghiêm chánh lịnh, mà yên nước nhà.
Tào phong thi ấy dẫn ra;
Người lành, quân tử, phép mà chẳng sai.

10. Kỷ hiếu hạnh chương đệ thập.

Đức phu tử nói như vầy :
hể là con thảo thường ngày thờ thân,
Ở nhà kính mến ân cần,
nuôi thì vui vẻ, bịnh toan ưu sầu,
Tang thì cảm mến buồn rầu,
tế thì nghiêm chỉnh trước sau thiếng lòng.
Năm điều cho đủ cho xong,
vậy sau mới đặng vuông tròn sự thân.
Kẻ thờ cha mẹ ân cần,
trên không kiêu ngạo, dưới chẳng trái loàn.
Ở theo với xóm với làng,
cứ vui êm thầm, chẳng toan tranh tròn.
Ở trên kiêu ngạo chẳng còn,
dưới mà nghịch loạn thì vương luật hình.
Làm dân hay chống hay kình,
giết nhau có thuở, hại mình có khi.
Ba điều ấy chẳng trừ đi,
tam sinh cấp dưỡng, thảo nỉ chẳng bằng.

11. Ngủ hình chương đệ thập nhứt.

Đức phu tử lại nói rằng :
năm hình vốn thuộc ba ngàn điều ra.
Mà trong các tội xem qua,
tội con chẳng thảo thật là lớn hơn.
Vua là chẳng phải chỗ lờn,
kẻ toan ép uổng, thửa lòng không trên.
Thánh nhơn lập đạo đức nên,
kẻ chê bai ấy là quên phép người.
Mẹ cha sanh sản ra người,
mà chê thảo ấy, thiệt loài không thân.
Đạo người mất, lẽ trời tang,
ấy đàng loạn lớn, vậy lần rồi ra.

12. Quảng yếu đạo chương đệ thập nhị.

Rằng : Khuyên dân mến mẹ cha,
chi hay hơn thảo ở ta tận tình.
Dạy dân theo lễ kính anh,
chi hơn lòng thuận buột mình chặc khứ.
Dời thói xấu, đổi tục hư,
chi hay hơn nhạc cảm từ mình ra.
An trên trị dưới gần xa,
chi hay hơn lễ ở ta trọn đời.
Lễ là kính đó mà thôi,
kính người cha được lòng người con vui.
Kính anh thì đẹp em người,
kịnh vua chúa ấy thì tôi đẹp lòng.
Một người đặng kính đặng tôn,
ngàn muôn người đẹp ốn ốn kính theo.
Kính thì ít, đẹp thì nhiều,
nên là đàng tắt, ấy kêu phép nầy.

13. Quảng chí đức chương đệ thập tam.

Rằng : Quân tử dạy hiếu đây,
chẳng vào nhà chúng mỗi ngày xét soi.
Dạy lòng thảo ấy khắp nơi,
kinh vì nhơn phụ mọi người theo ta.
Dạy lòng thuận ấy gần xa,
kính người huinh trưởng nhà nhà theo gương
Dạy làm tôi ở hết lòng,
kính vì vua chúa chủ trương nước nhà.
Đem thi mà dẫn rỏ ra :
Dể vui quân tử, mẹ cha dân tình !
Bằng không chí đức ở mình,
Ai hay thuận vậy, ấy dành lớn hưng !

14 Quảng dương danh chương đệ thập tứ.

Rằng : Quân tử thảo thờ thân,
cho nên trung ấy dời chưng vua mình.
Thờ anh đã đặng thuận tình,
nên cùng kẻ lớn lòng thành thuận thôi.
Ở nhà trị đặng mọi người,
cho nên trị ấy khá dời làm quan.
Nết na trong đặng vẹn toàn,
thì ngoài danh lập vinh vang lâu dời.

15. Gián tránh chương đệ thập ngủ.

Thầy Tăng nghe nói những lời,
khi rằng từ ái, khi thời kính cung.
An thân tới rạng danh cùng,
thì nghe dạy rỏ thì chung giữ gìn.
Còn con theo lịnh cha mình,
nên cho là thảo, dám xin hỏi thầy ? —

Đức phu tử dạy như vầy:
Ấy lời gì vậy; phải lời nói chăng?
Vua xưa có bảy tránh thần,
tuy không đạo đức cũng an dân Trời.
Chư hầu có vậy năm người,
tuy không đạo đức trọn đời trị an.
Sĩ kia có bạn gián can,
thì mình được khỏi lìa đàng lịnh danh.
Cha mà tránh tử can mình,
thì mình ắt khỏi mất tình ngãi nhân.
Thầy đều bất ngãi đang mần,
thì con chẳng khá chẳng can cha mình.
Làm tôi thật dạ trung trinh,
phải can phải gián dặng tình nhơn quân.
Thầy đều bất ngãi thì can,
lịnh cha theo ấy, có toàn thảo chăng?

16. Cảm ứng chương đệ thập lục.

Đức phu tử lại dạy rằng:
Thờ cha xưa thảo minh vương vẹn toàn.
Thờ Trời, tề lễ rõ ràng,
mẹ, thờ cũng thảo, Đất, càng xét soi.
Lớn cho tới bé thuận rồi,
cho nên trên dưới trị người đều êm.
Trời soi sáng, Đất xét xem,
thần minh tỏ rạng, ứng điềm lành luôn.
Tuy thiên tử có chỗ tôn,
là hàng cô bác, nghĩa đồng như cha.
Tuy sang có kẻ trước ta,
là còn kẻ lớn, nghĩa là đàng anh.
Lập nhà tông miễu kính thành,
chẳng quên thân tộc tử sanh thờ đều.
Sửa mình dè nết kính yêu,
e sai nhục trước, sợ dèo xấu sau.
Lập nhà tông miễu khẩn cầu,
quỉ thần sáng chói, cao sâu rỡ ràng.
Ấy lòng thuận thảo trị an.
thần minh thấu đến mọi đàng chẳng ngoa.
Sáng ngời bốn biển gần xa,
không đâu chẳng thấu vào ra chỉnh tề.
Nhắc thi *Đại nhã* mà nghe:
Đông tây nam bắc khỏi e chẳng tùng.

17. Sự quân chương đệ thập thất.

Đức phu tử dạy sự quân,
rằng: Người quân tử phải phần thờ trên.
Làm quan hết dạ trung trinh,
thôi về chữa lỗi vua mình trọng ân.
Giúp theo đều tốt vẹn toàn,
cứu ra chỗ dữ, phò sang nơi lành.
Cho nên trên kính dưới tin,
trên vui thương dưới, dưới đành mến trên.
Trong thi *Tiểu nhã* rỏ biên:
Có lòng thương chúa, sao quên mở lời?
Tại lòng dầu đỗ chi dời,
ngày nào quên được nghĩa người yêu đang.

18. Tang thân chương đệ thập bát.

Đức phu tử lại dạy rằng:
Thiệt là con thảo tang thân như vầy:
Khóc khan tiếng, lễ chẳng bày,
lời không thêu dệt, vẽ vời luông công.
Mặt đồ tốt, chẳng an lòng,
nghe ra tiếng nhạc, bắt buồn chẳng vui.
Ăn đồ ngon, chẳng biết mùi.
ấy lòng thương xót chi ngui dặng nào.
Ba ngày rồi phải cháo lao,
dạy dân không lấy tử vào hại sanh.
Buồn rầu chẳng tới hủy mình,
thánh nhơn phép trị dân tình chăm chăm.
Chế tang chẳng quá ba năm,
cho dân rỏ biết khỏi lầm có sau.
Áo mền bao bọc làm đầu,
rồi sau quan quách, liệm vào an thân.
Thầy bày đồ tế trên bàn,
lòng càng thảm thiết, dạ càng xót thương.
Dậm chơn, đấm ngực, khóc van,
hết lòng thương xót, nên than đưa người.
Mả mồ dè dặt bói coi,
quẻ lành an trí phải nơi cho tường.
Tại nhà lập chỗ thờ thường,
ba năm mãn khó, dời sang nhà thờ.
Cứ theo lễ phép cúng cho,
mỗi mùa đơm quảy, bao giờ cũng thương.
Sống thì kính mến cho thường,
thất thì thương xót, gốc dân sanh đồng.
Tử sanh nghĩa cả đủ xong,
ấy là con thảo thờ thân chung cùng.

Chánh ngoạt sơ thập nhựt; Trương-minh-Ký, soạn.

其惡、故上下能相親也、詩云、心乎愛矣、遐不謂矣、中心藏之、何日忘之、

喪親章第十八

子曰、孝子之喪親也、哭不偯、禮無容、言不文、服美不安、聞樂不樂、食旨不甘、此哀感之情也、三日而食、敎民無以死傷生、毀不滅性、此聖人之政也、喪不過三年、示民有終也、爲之棺槨衣衾而擧之、陳其簠簋而哀感之、擗踊哭泣哀以送之、卜其宅兆而安厝之、爲之宗廟以鬼享之、春秋祭祀以時思之、生事愛敬、死事哀慽、生民之本盡矣、死生之義備矣、孝子之事親終矣、

kỷ ác. Cô thượng hạ năng tương thân dã. — 2. Thi vân: Tâm hồ ái hĩ, hà bất vị hĩ. (1) Trung tâm tàng chi; hà nhựt vong chi? (2)

Tang thân chương dệ thập bát.

1. Tử viết: Hiếu tử chi tang thân dã: khốc, bất ỷ; lễ, vô dung; ngôn, bất văn; phục mĩ, bất an; văn nhạc, bất lạc; thực chỉ, bất cam. Thử ai thích chi tình dã. Tam nhựt nhi thực, giáo dân vô dĩ tử thương sanh; hủy bất diệt tánh. Thử thánh nhân chi chánh dã. Tang bất quá tam niên, thị dân hữu chung dã. Vi chi quan quách y khâm nhi cử chi. Trần kỳ phủ quỉ, (2) nhi ai thích chi. Tịch, dũng, khốc, khấp, ai dĩ tống chi. Bốc kỳ trạch triệu, nhi an thố chi. Vi chi tông miếu, dĩ quỉ hưởng chi. Xuân thu tế tự dĩ thời tư chi. Sanh sự ái kỉnh; tử sự ai thích. Sanh dân chi bổn, tận hĩ; tử sanh chi nghĩa, bị hĩ. Hiếu tử chi sự thân, chung hĩ. (3)

---

việc dữ của người. Cho nên trên dưới được thương nhau vậy. Kinh thi rằng: (Có) lòng thương (vua) vậy, xa chẳng nói (ra) vậy! Trong lòng dấu (dim đếu) đó, ngày nào quên (đếu) đó cho được!

Bài có tang cha mẹ, thứ mười tám.

1. (Đức phu) tử rằng: Con thảo nó có tang cha mẹ vậy, thì khóc tắc tiếng, lễ (làm) chẳng se sua, (nói ra) chẳng vẽ (vời), mặc (đồ) tốt chẳng yên (lòng), nghe nhạc chẳng vui (lòng), ăn (đồ) ngon chẳng ngọt (miệng), ấy (là) lòng thương xót vậy. Ba ngày rồi phải ăn, dạy dân không vì kẻ thát (mà) hại (người) sống, xót xa chẳng (tới) hại tánh (mạng) mình. Ấy việc (đứng) thánh nhơn trị dân vậy. Để tang chẳng quá ba năm, là cho dân biết có (sự) chung (cùng) vậy. Làm (bao) quan, làm hòm (cho) người; (bao bọc) áo mền mà (chôn) cất người; bày đồ vuông đồ tròn (đồ tế) của người (ra được nhớ) mà thương xót người; dậm ngực, dậm chơn, than khóc, thảm thiết đặng mà đưa người, bói xem chỗ huyệt chỗ mộ người, đặng mà (an trí) để người (cho yên), làm chỗ tông miếu (cho) người, đặng vong hồn hưởng đó, xuân (hạ) thu (đông) đơm quảy theo mùa mà nhớ tưởng người. Sống (thì) kính mền; thát (thì) thương xót (mà phụng sự). Gốc cội dân lúc sống thì hết vậy; nghĩa về lễ sống thát đủ vậy. Việc thờ cha kính mẹ phận con thảo là trọn vậy.

---

(1) Trịnh thị viết: Thủ nghĩa: Thân tâm ái quân, tuy ly tả hữu, bất vị vi viễn, ái quân chi chí, hằng tàng tâm trung, vô nhựt tạm vong dã. — Ngô trừng viết: Ngôn tâm hồ ái quân, hà bất hình ư ngôn hồ? Tuy bất ngôn nhi tàng chi trung tâm. Hà nhựt nhi vong chi. Cái ngôn chi ư khẩu giả, kỳ ái siển, tàng chi ư tâm giả, kỳ ái thâm dã. — (2) Phủ, *thành đạo lương khí, ngoại phương nội viên;* quỉ, *thành mạch tắc khí, ngoại viên nội phương. — (3) Triệu khởi giao viết: Thử tổng kiết toàn thiên đại chỉ, nhi thân minh* ái kỉnh, *vi sanh sự tử sự chi đạo, sở dĩ miếng nhơn chi* ái kỉnh *giả, diệc tường thả tận hĩ.*

失其國、大夫有爭臣三人、雖無道不失其家、士有爭友、則身不離於令名、父有爭子、則身不陷於不義、故當不義、則子不可以不爭於父、臣不可以不爭於君、故當不義則爭之、從父之令、又焉得爲孝乎、

感應章第十六

子曰、昔者明王事父孝、故事天明、事母孝、故事地察、長幼順、故上下治、天地明察、神明彰矣、故雖天子必有尊也、言有父也、必有先也、言有兄也、宗廟致敬、不忘親也、修身愼行、恐辱先也、宗廟致敬、鬼神著矣、孝悌之至、通於神明、光於四海、無所不通、詩云、自西自東、自南自北、無思不服、

事君章第十七

子曰、君子之事上也、進思盡忠、退思補過、將順其美、匡救

thất kỳ quốc. Đại phu hữu tránh thần tam nhân, tuy vô đạo, bất thất kỳ gia. Sĩ hữu tránh hữu, tắc thân bất lị ư lịnh danh. Phụ hữu tránh tử, tắc thân bất hãm ư bất nghĩa. Cố đương bất nghĩa, tắc tử bất khả dĩ bất tránh ư phụ ; thần bất khả dĩ bất tránh ư quân. Cố đang bất nghiả tắc tránh chi. Tùng phụ chi lịnh, hựu yên đắc vi hiếu hồ ?

Cảm ứng chương đệ thập lục.

1. Tử viết : Tích giả minh vương sự phụ, hiếu ; cố sự thiên, minh ; sự mẫu, hiếu ; cố sự địa, sát. (1) Trưởng ấu thuận, cố thượng hạ trị. Thiên địa minh sát, thần minh chương hĩ. (2) Cố tuy thiên tử tắc hữu tôn dã : ngôn hữu phụ dã ; tắc hữu tiên dã : ngôn hữu huinh dã. Tông miếu trí kỉnh, bất vong thân dã. Tu thân thận hạnh, khủng nhục tiên dã. Tông miếu trí kỉnh, quỉ thần trứ hĩ. Hiếu đễ chi chí, thông ư *thần minh,* (3) quang ư tứ hải, vô sở bất thông. — 2. Thi vân : Tự tây tự đông, tự nam tự bắc, vô tư bất bặc.

Sự quân chương đệ thập thất.

1. Tử viết : Quân tử, chi sự thượng dã, tấn tư t[illegible] trung, thối tư bổ quá, tướng thuận kỳ mỹ, khuôn cứu

---

mất nước mình ; (quan) đại phu có tôi (hay) can gián ba người, dẫu không đạo (đức cũng) chẳng mất nhà mình ; (kẻ) sĩ có bạn (hay) can gián, thì mình chẳng lìa (xa) nơi danh (tiếng) tốt ; cha có con (hay) can gián, thì mình chẳng sa nơi (đàng) chẳng (phải đạo) nghĩa. Cho nên phải (là) chẳng (đạo) nghĩa, thì con chẳng nên mà chẳng can gián nơi cha, tôi chẳng nên mà chẳng can gián nơi vua. Cho nên phải (là) chẳng đạo nghĩa, thì can gián đó. Theo lịnh của cha lại đâu đặng là thảo vậy.

Bài có hiếu được cảm ứng, thứ mười sáu.

1. (Đức phu) tử rằng : Xưa kia, (các vì) vua sáng thờ cha có hiếu ; cho nên thờ Trời (được) rỡ ràng, thờ mẹ (có) hiếu, cho nên thờ Đất (soi) xét (kĩ lưỡng). Lớn nhỏ êm ; cho nên trên dưới (được) trị (yên). Trời đất được rỡ (ràng) xét nét (kĩ lưỡng), vì *thần minh* sáng chói vậy ; cho nên dẫu vì thiên tử ắt có chỗ tôn (kính) vậy, (là) nói có (cô bác như) cha vậy ; ắt có (kẻ) trước (mình) vậy, (là) nói có đàng anh vậy. Chỗ tông miếu rất kính, chẳng quên (người) thân vậy ; sửa mình dè nèt, e (sợ) nhục (nhã kẻ) trước vậy. Chỗ tông miếu rất kính, (thì) (được) rỏ ràng vậy. (Lòng) thảo (lòng) thuận nó (được) đến (nơi), (thì) thông (tới) (vì) thần minh, (thì) sáng (tới) bốn biển ; không chỗ (nào) chẳng thông thấu. — 2. Kinh thi rằng : Từ tây từ đông, từ nam từ bắc, không lo chẳng (ai) phục (sự).

Bài thờ vua, thứ mười bảy.

1. (Đức phu) tử rằng : Xưa kia, (người) quân tử (là) kẻ thờ (bề) trên vậy, tới (làm quan thì) lo hết (lòng) trung, về (quê thì) lo chữa lỗi (vua), giúp theo (chỗ) tốt của người, sửa ngăn

---

(1) Tư mả quang viết : Vương giả, phụ thiên mẫu địa ; sự phụ hiếu, tắc tri sở dĩ sự thiên, cố viết minh *; sự mẫu hiếu, tắc tri sở dĩ sự địa, cố viết* sát. — *(2) Hình bính viết : Minh vương chi sự thiên địa, kỳ năng minh sát, tất trí phước ứng, tắc* thần minh *chi công chương kiện. Vị âm dương hòa, phong võ thời, nhơn vô tật lệ, thiên hạ an ninh dã. — (3) Tư mã quang viết :* Thần minh *giả, thiên địa, chi số vi dã ; vương giả tri sở dĩ sự thiên địa, tắc* thần minh *chi đạo, chiêu chương khả kiến hĩ.*

廣至德章第十三

子曰、君子之教以孝也、非家至而日見之也、教以孝、所以敬天下之爲人父者也、教以悌、所以敬天下之爲人兄者也、教以臣、所以敬天下之爲人君者也、詩云、愷悌君子、民之父母、非至德、其孰能順民如此其大者乎、

廣揚名章第十四

子曰、君子之事親孝、故忠可移於君、事兄悌、故順可移於長、居家理、故治可移於官、是以行成於內、而名立於後世矣、

諫諍章第十五

曾子曰、若夫慈愛恭敬、安親揚名、則聞命矣、敢問子從父之令、可謂孝乎、子曰、是何言與、是何言與、昔者、天子有爭臣七人、雖無道不失其天下、諸侯有爭臣五人、雖無道不

Quảng chí đức chương đệ thập tam.

1. Tử viết : Quân tử, chi giáo dĩ hiếu dã, phi gia chí nhi nhựt kiến chi dã. Giáo dĩ hiếu sở dĩ kính thiên hạ chi vi nhân phụ giả dã, giáo dĩ đễ, sở dĩ kính thiên hạ chi vi nhân huinh giả dã, giáo dĩ thần, sở dĩ kính thiên hạ chi vi nhơn quân giả dã. — 2. Thi vân : Khải đễ quân tử, dân chi phụ mẫu. — 3. Phi chí đức, kỳ thục năng thuận dân như thử ; kỳ đại giả hồ ? (1)

Quảng dương danh chương đệ thập tứ.

1. Tử viết : Quân tử chi sự thân hiếu, cố trung khả di ư quân ; sự huinh đễ, cố thuận khả di ư trưởng ; cư gia lý, cố trị khả di ư quan. (2.) Thị dĩ hạnh thành ư nội, nhi danh lập ư hậu thế hĩ.

Gián tránh chương đệ thập ngủ.

1. Tăng tử viết : Nhược phủ, từ, ái, cung, kính, an thân, dương danh, tắc văn mạng hĩ. Cảm vấn : tử tùng phụ chi lịnh, khả vị hiếu hồ ? — 2. Tử viết : Thị hà ngôn dư ! thị hà ngôn dư ! Tích giả thiên tử hữu tránh thần thất nhân, tuy vô đạo, bất thất kỳ thiên hạ. Chư hầu hữu tránh thần ngủ nhơn, tuy vô đạo, bất

---

Bài giải rộng đường đức rất lớn, thứ mười ba.

1. (Đức phu) tử rằng : (Người) quân tử (là) kẻ dạy về lòng thảo vậy, chẳng phải (mỗi) nhà (mỗi) đến và (mỗi) ngày (mỗi) thấy họ vậy. Dạy về (lòng) thảo là đều cứ kính kẻ làm cha người thiên hạ (trời đất) vậy ; dạy về (lòng) thuận là đều cứ kính kẻ làm anh người thiên hạ vậy ; dạy về (phận làm) tôi, là đều cứ kính đứng làm vua thiên hạ vậy. — 2. Kinh thi rằng : Vui thay ! dễ thay ! (cho người) quân tử, là cha mẹ dân. — 3. (Nếu) chẳng phải (người có lòng lành lắm, có) đức lớn, (thì là) ai đó thuận được lòng dân dường ấy, vậy mới là lớn cho chớ !

Bài giải rộng việc bia danh tiếng, thứ mười bốn.

1. (Đức phu) tử rằng : (Người) quân tử (là) kẻ (phụng) sự người thân (được) hiếu ; cho nên (lòng) trung dời (được tới) vua. (Phụng) sự anh (được) thuận ; cho nên lòng thuận dời (được tới) nơi kẻ lớn (người trưởng thượng). Cư (xử việc) nhà (được) yên ; cho nên trị (ấy) dời (được tới) (việc làm) quan. Ấy hế nết (tốt) nên (được) nơi trong, rồi thì tiếng (tốt) có nơi dời sau vậy.

Bài can gián, thứ mười lăm.

1. (Thầy) Tăng tử rằng : Vậy thì lành, yêu, cung, kính, yên (lòng) cha mẹ, rỡ ràng danh tiếng thời nghe dạy rồi. Dám hỏi (chớ) con theo mạng của cha, nên gọi là thảo chăng ? — 2. (Đức phu) tử rằng : Ấy nói gì vậy, ấy nói gì vậy ! Xưa kia, vì thiên tử có tôi (hay) can gián bảy người, dầu không đạo (đức cũng) chẳng mất thiên hạ (nhơn dân) mình ; chư hầu có tôi (hay) can gián năm người, dầu không đạo (đức cũng) chẳng

---

(1) Châu thần viết : Thích thi chi nghĩa : vị thiết phi tiên vương chi đức, yên năng dĩ thuận thiên hạ, hữu như thử chi đại giả. — (2) Trịnh thị viết : Quân tử sở cư tắc hóa, cố khả di ư quan dã.

憂、喪則致其哀、祭則致其嚴、五者備矣、然後能事親、事親者、居上不驕、爲下不亂、在醜不爭、居上而驕、則亡、爲下而亂、則刑、在醜而爭、則兵、三者不除、雖日用三牲之養、猶爲不孝也、

五刑章第十一

子曰、五刑之屬三千、而罪莫大於不孝、要君者無上、非聖人者無法、非孝者無親、此大亂之道也、

廣要道章第十二

子曰、敎民親愛、莫善於孝、敎民禮順、莫善於悌、移風易俗、莫善於樂、安上治民、莫善於禮、禮者敬而已矣、故敬其父、則子悅、敬其兄、則弟悅、敬其君、則臣悅、敬一人而千萬人悅、所敬者寡、而悅者衆、此之謂要道也、

ưu ; tang, tắc trí kỳ ai ; tề, tắc trí kỳ nghiêm. Ngủ giả bị hĩ ; nhiên hậu năng sự thân. Sự thân giả, cư thượng, bất kiêu ; vi hạ, bất loạn ; tại xú, bất tranh. Cư thượng nhi kiêu, tắc vong ; vi hạ nhi loạn, tắc hình ; tại xú nhi tranh, tắc binh. Tam giả bất trừ ; tuy nhựt dụng tam sanh chi dưỡng, du vi bất hiếu dã.

Ngủ hình chương đệ thập nhứt.

1. Tử viết : Ngủ hình chi thuộc tam thiên, nhi tội mạc đại ư bất hiếu. Yêu quân giả, vô thượng ; phi thánh nhơn giả vô pháp; phi hiếu giả vô thân. Thử đại loạn chi đạo dã.

Quảng yêu đạo chương đệ thập nhị.

1. Tử viết: Giáo dân thân ái, mạc thiện ư hiếu ; giáo dân lễ thuận, mạc thiện ư đễ ; di phong diệc tục, mạc thiện ư nhạc ; an thượng trị dân, mạc thiện ư lễ. Lễ giả, kỉnh nhi dĩ hĩ. Cô kỉnh kỳ phụ, tắc tử duyệt ; kỉnh kỳ huinh, tắc đệ duyệt ; kỉnh kỳ quân, tắc thần duyệt. Kỉnh nhứt nhơn nhi thiên vạn nhơn duyệt. Sở kỉnh giả quả, nhi duyệt giả chúng. Thử chi vị yêu đạo dã (1)

---

lo, (để) tang thời nó hết lòng thương (xót), tề (tự) tới nó hết lòng nghiêm (trang). Năm đều ấy đủ vậy; vậy sau (mới) phụng sự được cha mẹ. Kẻ (thiệt lòng phụng) sự cha mẹ, (thì) ở trên (dân) chẳng (có lòng) kiêu (ngạo), làm (bực) dưới chẳng (rối) loạn ; (ở) tại (chỗ) đông (đảo) chẳng (kình chống) tranh (đua). (Vì) ở trên mà kiêu thì mất, làm (vai) dưới mà loạn (thì bị) hình (phạt), ở chỗ đông mà dành (xé) thì bị binh (đao thương tích.) Ba (đều) ấy chẳng trừ (bỏ, thì) dầu (mỗi) ngày dùng nuôi (cha mẹ) ba con sanh (là trâu, dê, heo), thì cũng còn kêu là chẳng thảo vậy.

Bài năm hình phạt, thứ mười một.

1. (Đức phu) tử rằng : (Điều luật) thuộc (về) năm hình phạt (thì là) ba ngàn, mà tội (gì cũng) chẳng lớn hơn (tội) chẳng (có lòng) thảo. Kẻ hiếp (chế) vua (thì chẳng biết ai) trên, kẻ (nói đứng) thánh nhân (là) quấy (thì) chẳng (biết) phép, kẻ chẳng (có) hiếu (thì là) không (tưởng tới) cha mẹ. Ấy (đó là) đường (rối) loạn lớn vậy.

Bài giải rộng nẻo tắt, thứ mười hai.

1. (Đức phu) tử rằng : Dạy dân thương yêu (vua như cha mẹ), (thì) chẳng chi hay hơn (là mình có lòng) thảo ; dạy dân (cho biết) lễ (mà) thuận (đàng anh), (thì) chẳng chi hay hơn (là mình có) lòng thuận; dời (lại) thói (tốt), đổi (khỏi) tục (hư, thì) chẳng chi hay hơn (là mình theo) nhạc (hòa nhã.) (Muốn) an trên (mà) trị dân (dưới, thì) chẳng chi hay hơn (là mình ở theo) lễ. Lễ ấy (là) kính mà thôi vậy. Cho nên kính người cha nó, thì con đẹp (lòng), kính người anh nó, thì em đẹp (lòng), kính vua chúa nó, thì (kẻ lâm) tôi đẹp lòng, kính một người mà ngàn muôn người đẹp (lòng). Chỗ kính dó (thì) ít, mà chỗ đẹp (lòng) thì đông. Ấy gọi (đều) đó (là) đường tắt vậy.

---

(1) Châu thân viết : Kỉnh phụ, kỉnh huinh, kỉnh quân, kỉnh nhứt nhân, sở kỉnh gỉa thậm quả dã. Tử duyệt, đệ duyệt, thần duyệt, thiên vạn nhân duyệt, sở duyệt gỉa thậm chúng dã. Thượng văn sở vân : Nãi tiên vương chi yêu đạo.

明堂以配上帝、是以四海之內、各以其職來祭、夫聖人之德又何以加於孝乎、故親生之膝下、以養父母日嚴、聖人因嚴以教敬、因親以教愛、聖人之教、不肅而成、其政不嚴而治、其所因者本也、父子之道、天性也、君臣之義也、父母生之續、莫大焉、君親臨之、厚莫重焉、故不愛其親、而愛他人者、謂之悖德、不敬其親、而敬他人者、謂之悖禮、以順則逆、民無則焉、不在於善、而皆在於凶德、雖得之、君子不貴也、君子則不然、言思可道、行思可樂、德義可尊、作事可法、容止可觀、進退可度、以臨其民、是以其民、畏而愛之、則而象之、故能成其德教、而行其政令、詩云、淑人君子、其儀不忒、

紀孝行章第十

子曰、孝子之事親也、居則致其敬、養則致其樂、病則致其

Minh đường dĩ phồi Thượng đề. Thị dĩ tứ hãi chi nội, các dĩ kỳ chức lai tề. Phủ thánh nhơn chi đức, hựu hà dĩ gia ư hiều hồ ? Cồ thân sanh chi tất hạ, dĩ dưỡng phụ mẫu nhựt nghiêm. Thánh nhân nhơn nghiêm dĩ giáo kỉnh ; nhơn thân dĩ giáo ái. Thánh nhân chi giáo, bất túc nhi thành, kỳ chánh bất nghiêm nhi trị, kỳ sở nhơn giả bổn dã. Phụ tử chi đạo, thiên tánh dã, quân thần chi nghĩa dã. Phụ mẫu sanh chi, thục mạc đại yên ! Quân thân lâm chi, hậu mạc trọng yên ! Cồ bất ái kỳ thân, nhi ái tha nhân giả, vị chi bội đức ; bất kỉnh kỳ thân, nhi kỉnh tha nhân giả, vị chi bội lễ. Dĩ thuận tắc nghịch, dân vô tắc yên. Bất tại ư thiện, nhi giai tại ư hung đức ; tuy đắc chi, quân tử bất quí dã. Quân tử tắc bất nhiên : ngôn tư khả đạo, hành tư khả lạc (1), đức nghĩa khả tôn, tác sự khả pháp, dung chỉ khả quan, tân thồi khả độ, dĩ lâm kỳ dân, thị dĩ kỳ dân úy nhi ái chi, tắc nhi tượng chi. Cồ năng thành kỳ đức giáo, nhi hành kỳ chánh lịnh. — 3. Thi vân : Thục nhơn quân tử, kỳ nghi bất thắc (2).

Kỳ hiếu hạnh chương đệ thập.

1, Tử viết : Hiếu tử chi sự thân dã ; cư, tắc trí kỳ kỉnh ; dưỡng, tắc trí kỳ lạc; bịnh, tắc trí kỳ

(chỗ) Minh đường mà sánh (với vì) Thượng đề (vua cõi trên). Ấy nên (các nước) trong bốn (phiá) biển đều cứ theo chức mình (mà) đền (mà) tế. Vã chăng đức (hạnh đứng) thánh nhơn lại có chi thêm nơi hiếu sao ? Cho nên (cứ lòng) thương (theo hồi thơ ấu) quấn (lồi) dưới gối mà nuôi cha mẹ (thì mỗi) ngày (mỗi) nghiêm. Đức thánh nhân nhơn nghiêm mà dạy kính, nhơn thương mà dạy mến. (Việc đức) thánh nhơn dạy, chẳng gắc mà nên, (việc) người trị (dân) chẳng nhặc mà yên, chỗ người nhơn đó là gốc vậy. Đạo cha con là tánh Trời (sinh) vậy, là nghĩa vua tôi vậy. Cha mẹ sanh (ra) đó, (việc) nối (theo là) chẳng chi lớn hơn vậy. Vua thương (dưỡng cha mẹ mà) trị đó, việc hậu chẳng chi trọng hơn vậy. Cho nên kẻ chẳng thương cha mẹ, mà thương người khác, gọi kẻ đó là trái đức ; kẻ chẳng kính cha mẹ, mà kính người khác, gọi kẻ đó là trái lễ. Vế (đều) thuận thì làm nghịch, dân không bắt chước đâu. Chẳng ở theo lành, mà đều ở theo đức dữ ; (thì) tuy là được việc đó, song le (người) quân tử chẳng quí vậy, (người) quân tử thì chẳng vậy. Nói cho nên nói, làm cho được vui. Đức nghĩa nên tôn, làm việc (gì) được (cho dân) bắt chước, dung nghi (đi đứng) nên (cho dân) xem, tới lui được (có) chừng (có) đổi, đặng mà trị dân mình ; ấy nên dân mình sợ và thương đó, bắt chước và (muốn) giống (theo) đó. Cho nên được trọn đức mình dạy, mà làm ra lịnh mình trị (nước). — 2. Kinh thi rằng : Người lành (cùng người) quân tử, phép mình (làm) chẳng sai.

Bài ghi lòng thảo nết tốt, thứ mười.

1. (Đức phu) tử rằng : Con thảo nó (phụng) sự cha mẹ vậy (thì) ở (nhà) thời nó hết lòng kính, nuôi (thì) nó hết lòng vui, có bịnh thời nó hết lòng

---

(1) Trịnh thị viết : Tư khả đạo nhi hậu ngôn, nhơn tắc tín dã ; tư khả lạc nhi hậu hành, nhơn tắc duyệt dã. — (2) Trịnh thị viết : Thủ nghĩa : Quân tử oai nghi bất sai, vi nhơn pháp tắc.

孝治章第八

子曰、昔者明王之以孝治天下也、不敢遺小國之臣、而況於公侯伯子男乎、故得萬國之懽心、以事其先王、治國者、不敢侮於鰥寡、而況於士民乎、故得百姓之懽心、以事其先君、治家者、不敢失於臣妾、而況於妻子乎、故得人之懽心、以事其親、夫然、故生則親安之、祭則鬼享之、是以天下和平、災害不生、禍亂不作、故明王之以孝治天下也如此、詩云、有覺德行、四國順之、

聖治章第九

曾子曰、敢問聖人之德、無以加於孝乎、子曰、天地之性、人爲貴、人之行、莫大於孝、孝莫大於嚴父、嚴父莫大於配天、則周公其人也、昔者、周公郊祀后稷以配天、宗祀文王於

Hiếu trị chương đệ bát.

1. Tử viết : Tích giả minh vương, chi dĩ hiếu trị thiên hạ dã, bất cảm di tiểu quốc chi thần, nhi huống ư công hầu bá tử nam hồ ? Cố đắc vạn quốc chi hoan tâm, dĩ sự kỳ tiên vương. Trị quốc giả bất cảm vỗ ư quan quả, nhi huống ư sĩ dân hồ ? Cố đắc bá tánh chi hoan tâm, dĩ sự kỳ tiên quân. Trị gia giả bất cảm thất ư thần thiếp, nhi huống ư thê tử hồ ? Cố đắc nhơn chi hoan tâm, dĩ sự kỳ thân. Phù nhiên, cố sanh, tắc thân an chi ; tế, tắc quỉ hưởng chi. Thị dĩ thiên hạ hòa bình, tai hại bất sinh, họa loạn bất tác. Cố minh vương chi dĩ hiếu trị thiên hạ dã, như thử — 2. Thi vân : Hữu giác đức hạnh, tứ quốc thuận chi. (1)

Thánh trị chương đệ cửu.

1. Tăng tử viết : Cảm vấn thánh nhơn chi đức, vô dĩ gia ư hiếu hồ ? — 2. Tử viết : Thiên địa chi tánh, nhơn vi quí ; nhơn chi hạnh, mạc đại ư hiếu. Hiếu mạc đại ư nghiêm phụ; nghiêm phụ mạc đại ư phối Thiên ; tắc Châu công kỳ nhơn dã. (2) Tích giả, Châu công giao tự Hậu tắc dĩ phối Thiên, tông tự Văn vương ư

Bài lấy lòng thảo trị dân, thứ tám.

1. (Đức phu) tử rằng : Xưa kia (các vì) vua sáng, người dùng (lòng) thảo (mà) trị (người trong) thiên hạ vậy, chẳng dám (bỏ) sót (người làm) tôi ở nước nhỏ, mà huống chi là tới (những bực) công, hầu, bá, tử, nam ; cho nên được muôn nước người ta vui lòng, mà thờ (các vì) vua trước mình. Kẻ trị nước chẳng dám dể dui tới người góa vợ, kẻ góa chồng, mà huống chi tới kẻ sĩ (cùng) người dân ; cho nên được trăm họ người ta vui lòng, mà thờ các vua chúa mình. Kẻ trị nhà chẳng dám mất (lòng) tới tôi (tớ cùng người) hầu, mà huống chi tới vợ con; cho nên được người ta họ vui lòng, mà thờ người thân mình. Vả vậy, cho nên (khi còn) sống thì cha mẹ yên (về sự) sống ; (khi mất có) tế thì hồn hưởng (của tế) đó. Ấy nên trong thiên hạ (được) hòa (được) bình, tai hại chẳng (có) sanh, họa loạn chẳng (có) dấy ; cho nên các vị minh vương người dùng lòng thảo mà trị người thiên hạ vậy đường ấy. — 2. Kinh thi rằng : Có đức hạnh lớn (thì các) nước (trong) bốn (phương trời) thuận (theo) đó.

Bài đứng thánh nhơn trị dân, thứ chín.

1. Thầy) Tăng tử rằng : Dám hỏi đức (giáo đứng) thánh nhơn, không lấy (chi mà) thêm nơi (lòng) thảo sao ? — 2. (Đức phu) tử rằng : (Trong) tánh (mạng) trời đất (sanh ra, thì con) người là quí ; (trong đức) hạnh người ta, thì chẳng chi lớn hơn lòng thảo. Lòng thảo chẳng chi lớn hơn là kính cha, kính cha chẳng chi lớn hơn là sánh với Trời ; thời (ông) Châu công (phải đứng làm) người vậy. Xưa kia, (ông) Châu công (lập Nam) giao, thờ (vua) Hậu tắc mà sánh (với ông) Trời, (lập nhà) tông (miếu) thờ (vua) Văn vương nơi

---

(1) Trịnh thị viết : Thử nghĩa : Thiên tử hữu đại đức hạnh, tắc tứ phương chi quấc, thuận nhi hành chi. — (2) Trịnh huyên viết : Phụ gia, tử chi thiên dã, sát kỉ chi thiên, dữ cọng đái thiên, phi hiếu tử dã.

事長則順、忠順不失、以事其上、然後能保其祿位、而守其祭祀、蓋士之孝也、詩曰、夙興夜寐、無忝爾所生、

庶人章第六

用天之道、分地之利、謹身節用、以養父母此庶人之孝也、故自天子至於庶人、孝無終始、而患不及者、未之有也、

三才章第七

曾子曰、甚哉孝之大也、子曰、夫孝、天之經也、地之義也、民之行也、天地之經、而民是則之、則天之明、因地之利、以順天下、是以其敎不肅而成、其政不嚴而治、先王見敎之可以化民也、是故先之以博愛、而民莫遺其親、陳之以德義而民興行、先之以敬讓、而民不爭、導之以禮樂而民和睦、示之以好惡而民知禁、詩云、赫赫師尹、民具爾瞻、

sự trưởng tắc thuận. Trung thuận bất thất dĩ sự kỳ thượng, nhiên hậu năng bảo kỳ lộc vị, nhi thủ kỳ tề tự; cái sĩ chi hiếu dã. — 2. Thi viết : Túc hưng dạ mị, vô thiểm nhĩ sở sanh.

Thứ nhơn chương đệ lục.

1. Dụng thiên chi đạo, phân địa chi lợi, cẩn thân tiết dụng, dĩ dưỡng phụ mẫu. Thử thứ nhơn chi hiếu dã. Cố tự thiên tử chí ư thứ nhơn, hiếu vô chung thỉ, nhi hoạn bất cập giả, vị chi hữu dã. (1)

Tam tài chương đệ thất.

1. Tăng tử viết : Thậm tai, hiếu chi đại dã ! — 2. Tử viết : Phù hiếu, thiên chi kinh dã, địa chi nghĩa dã, dân chi hạnh dã. Thiên địa chi kinh, nhi dân thị tắc chi. Tắc thiên chi minh, nhơn địa chi lợi, dĩ thuận thiên hạ. Thị dĩ kỳ giáo bất túc nhi thành, kỳ chánh bất nghiêm nhi trị. Tiên vương kiến giáo chi khả dĩ hóa dân dã; thị cố tiên chi dĩ bác ái, nhi dân mạc di kỳ thân; trần chi dĩ đức nghĩa, nhi dân hưng hạnh; tiên chi dĩ kỉnh nhượng, nhi dân bất tranh; đạo chi dĩ lễ nhạc, nhi dân hòa mục; thị chi dĩ háo ố, nhi dân tri cấm. — 3. Thi vân : Hích hích sư Doãn! dân cụ nhĩ chiêm.

---

phụng sự kẻ lớn thì (được) thuận. Lòng trung lòng thuận chẳng lỗi (chẳng sai), mà phụng sự người bề trên mình; vậy sau giữ được (bổng) lộ[illegible]ùng (tước) vị mình và giữ (việc) mình tề tự; ấy là lòng thảo của kẻ sĩ (hàng quan nhỏ) vậy. — 2. Kinh thi rằng: Sáng ngày dậy, bang đêm ngủ, khỏi (cho) nhục (tới) người sanh (ra) ngươi !

Bài kể thứ nhơn, thứ sáu.

1. Dùng theo phép trời (mùa màn), chia theo lợi đất (thổ nghi), giữ mình, tính (việc) dùng, đặng mà nuôi cha (nuôi) mẹ ; ấy (là lòng) thảo của kẻ thứ nhơn (người thiên hạ) vậy. (Cho) nên từ vì thiên tử (con trời là vua) cho tới kẻ thứ nhơn (chúng dân), hiếu không được trọn sau vẹn trước, mà họa hoạn chẳng đến ấy, là chưa có đều đó vậy. (1)

Bài về Trời, Đất với Người, thứ bảy.

1. (Thầy) Tăng tử rằng : (Lòng) thảo thì là lớn lắm ! — 2. (Đức phu) tử rằng : Vã chăng lòng thảo (là lẽ) thường trời (sanh) vậy, (là đều) phải nghĩa đất (sinh) vậy, (là tánh) nết dân (có) vậy. Lẽ thường trời đất, mà dân (thì) phải bắt chước đó. Bắt chước sự sáng (trên) trời, cứ theo việc lợi (dưới) đất, mà êm trong thiên hạ, ấy là việc mình dạy chẳng gắt mà nên, việc mình trị chẳng nhặc mà yên. Các vì vua trước thấy việc dạy nó cải (lòng) dân được vậy, ấy nên lấy lòng rộng thương làm trước đó, mà dân chẳng ai bỏ sót người thân mình ; lấy đức nghĩa mà bày đó, mà dân dấy (theo) hạnh (tốt) ; lấy lòng kính nhường làm trước đó, mà dân chẳng tranh ; lấy việc lễ nhạc (hòa nhã) dắc đó, mà dân (được) hòa (được) êm ; lấy đều ưa đều ghét mà bia đó, mà dân biết (sự) cấm. — 2. Kinh thi rằng : Chói chói (thể) sư (họ) Doãn, dân đều xem ngươi !

---

(1) *Trịnh thị viết :* Thỉ *tự thiên tử*, chung *ư thứ nhơn, tôn ti tuy thù*, hiếu *đạo đồng trí*, nhi hoạn bất năng cập giả, vị chi hữu dã. — *Phạm tổ vố viết : Thứ nhơn dĩ dưỡng phụ mẫu vi* hiếu ; *tự sĩ dĩ thượng, tắc mạc bất hữu vị, sĩ dĩ thủ tế tự vi* hiếu, *khanh đại phu dĩ thủ tông miếu vi* hiếu, *chư hầu dĩ bảo xã tắc vi* hiếu, *chí ư ái kỉnh chi đạo, tất tự thiên tử chí ư thứ nhơn, nhứt dã ;* thỉ *ư sự thân*, chung *ư lập thân giả, hiếu chi chung thỉ*, tự thiên tử chí ư thứ nhơn, hiếu bất năng hữu chung hữu thỉ, nhi họa hoạn bất cập giả, vị chi hữu dã. *Thiên tử bất năng hình tứ hải, chư hầu bất năng bảo xã tắc, khanh đại phu bất năng thủ tông miếu, sĩ bất năng thủ tế tự, thứ nhơn bất năng dưỡng phụ mẫu*, vị hữu tai bất cập kỳ thân giả dã.

在上不驕、高而不危、制節謹度、滿而不溢、高而不危、所以長守貴也、滿而不溢、所以長守富也、富貴不離其身、然後能保其社稷、而和其民人、蓋諸侯之孝也、詩云、戰戰兢兢、如臨深淵、如履薄冰、

卿大夫章第四

非先王之法服不敢服、非先王之法言不敢道、非先王之德行不敢行、是故非法不言、非道不行、口無擇言、身無擇行、言滿天下無口過、行滿天下無怨惡、三者備矣、然後能守其宗廟、蓋卿大夫之孝也、詩云、夙夜匪懈、以事一人、

士章第五

資於事父以事母、而愛同、資於事父以事君、而敬同、故母取其愛、而君取其敬、兼之者父也、故以孝事君則忠、以敬

1. Tại thượng bất kiêu, cao nhi bất nguy; chế tiết cẩn độ, mãn nhi bất dật. Cao nhi bất nguy, sở dĩ trường thủ quí dã ; mãn nhi bất dật, sở dĩ trường thủ phú dã. Phú quí bất lị kỳ thân, nhiên hậu năng bảo kỳ xả tắc, nhi hòa kỳ nhơn dân ; cái chư hầu chi hiếu dã. — 2. Thi vân : Chiến chiến căn căn ! như lâm thâm uyên, như lý bạc băng !

Khanh đại phu chương đệ tứ.

1. Phi tiên vương chi pháp phục, bất cảm phục ; phi tiên vương chi pháp ngôn, bất cảm đạo ; phi tiên vương chi đức hạnh, bất cảm hành. Thị cố phi pháp, bất ngôn ; phi đạo, bất hành. Khẩu vô trạch ngôn ; thân vô trạch hạnh. Ngôn mãn thiên hạ, vô khẩu quá ; hành mãn thiên hạ, vô oán ác. (1) Tam giả bị hĩ ; nhiên hậu năng thủ kì tông miếu, cái khanh đại phu chi hiếu dã. — 2. Thi vân : Túc dạ phỉ giải, dĩ sự nhứt nhơn.

Sĩ chương đệ ngũ.

1. Tư ư sự phụ dĩ sự mẫu, nhi ái đồng ; tư ư sự phụ dĩ sự quân, nhi kỉnh đồng. Cố mẫu thủ kỳ ái, nhi quân thủ kỳ kỉnh; kim chi giả phụ dã. (2) Cố dĩ hiếu sự quân tắc trung ; dĩ kỉnh

---

1. Ở trên chẳng kiêu, (thì) cao mà chẳng hiểm nghèo ; xài phí dè dặt (có chừng có đỗi, thì) đầy mà chẳng tràng. Cao mà chẳng hiểm nghèo, thì là đều đặng mà bền giữ ngôi sang vậy; đầy mà chẳng tràng, thì là đều được mà bền giữ phận giàu vậy. Giàu sang chẳng xa mình ta, thì mới giữ nền xã tắc ta được, mà hòa nhơn dân ta ; ấy là hiếu của bực chư hầu vậy. — 2. Kinh thi rằng : E sợ dè dặt, như đến vực sâu, như bước (trên) giá mỏng !

Bài quan khanh quan đại phu, thứ tư.

1. Chẳng phải đồ mặc theo phép các vì vua trước, (thì) chẳng dám mặc ; chẳng phải lời nói theo phép các vì vua trước, (thì) chẳng dám nói ; chẳng phải việc làm theo đức hạnh các vì vua trước, (thì) chẳng dám làm ; ấy nên chẳng phải phép chẳng nói ; chẳng phải đạo chẳng làm. Miệng khỏi lựa lời ; mình khỏi lựa nết. Nói cùng trong thiên hạ (mà) miệng khỏi lỗi lầm ; làm cùng trong thiên hạ (mà) khỏi (mang) oán khỏi (chịu) xấu. Ba (đều) ấy đủ vậy ; rồi sau giữ được chỗ tông miếu mình ; ấy là lòng thảo của (quan) khanh (cùng quan) đại phu (hàng quan lớn) vậy. — 2. Kinh thi rằng : Ngày đêm chẳng trễ nãi, đặng mà thờ một người (là vì thiên tử).

Bài kẻ sĩ, thứ năm.

1. Nhơn (theo việc) phụng sự cha mà phụng sự mẹ, (thì lòng) thương đồng (đều) ; nhơn (theo việc) phụng sự cha mà phụng sự vua, (thì lòng) kính đồng (đều). Cho nên mẹ được lòng mình thương, còn vua được lòng mình kính, kẻ gồm (cả hai) lòng ấy là cha vậy. Cho nên lấy lòng thảo phụng sự vua thì (được) trung ; lấy lòng kính

---

(1) Trịnh thị viết : Lễ pháp chi ngôn, yên hữu khẩu quá ; đạo đức chi hạnh, sự vô oán ác. — (2) Cựu thuyết viết : Nhập sĩ bổn dục an thân, phi tham vinh quí dã. Nhược dụng an thân chi tâm tắc vi trung dã. Nhược dụng tham vinh chi tâm tắc phi trung dã.

開宗明義章第一

仲尼居、曾子侍、子曰、先王有至德要道、以順天下、民用和睦、上下無怨、女知之乎、曾子避席曰、參不敏、何足以知之、子曰、夫孝、德之本也、敎之所由生也、復坐、吾語女、身體髮膚、受之父母、不敢毀傷、孝之始也、立身行道、揚名於後世、以顯父母、孝之終也、夫孝、始於事親、中於事君、終於立身、大雅云、無念爾祖、聿修厥德、

天子章第二

子曰、愛親者、不敢惡於人、敬親者、不敢慢於人、愛敬盡於事親、而德敎加於百姓、刑于四海、蓋天子之孝也、甫刑云、一人有慶、兆民賴之、

諸侯章第三

Khai tông minh nghĩa chương đệ nhứt. (1)

1. Trọng ni cư, Tăng tử thị. — 2. Tử viết : Tiên vương hữu chí đức yếu đạo, dĩ thuận thiên hạ, dân dụng hòa mục, thượng hạ vô oán. Nhữ tri chi hồ? — 3. Tăng tử tị tịch viết : Sâm bất mẫn ; hà túc dĩ tri chi? — 4. Tử viết : Phù hiếu, đức chi bổn dã, giáo chi sở do sanh dã. Phục tọa; ngô ngứ nhữ. Thân, thể, phát, phu, thọ chi phụ mẫu, bất cảm hủy thương, hiếu chi thỉ dã. Lập thân, hành đạo, dương danh ư hậu thế, dĩ hiển phụ mẫu ; hiếu chi chung dã. Phù hiếu, thỉ ư sự thân ; trung ư sự quân ; chung ư lập thân. — 5. Đại nhã vân : Vô niệm nhĩ tổ, duật tu khuyết đức. (2)

Thiên tử chương đệ nhị.

1. Tử viết : Ái thân giả bất cảm ô ư nhơn. Kính thân giả bất cảm mạn ư nhơn. (3) Ái kính tận ư sự thân, nhi đức giáo gia ư bá tánh, hình vu tứ hải, cái thiên tử chi hiếu dã. — 2. Phủ hình vân : Nhứt nhơn hữu khánh, triệu dân lại chi.

Chư hầu chương đệ tam.

Bài bày tích sách, tỏ nghĩa hiếu, thứ nhứt.

1. (Đức) Trọng ni ở (không). (Thầy) Tăng tử (ngồi) hầu. — 2. (Đức Phu) tử rằng : (Các vì) vua trước có đạo đức chí yếu (có đức lớn, có nẻo tắc) mới thuận (được người trong) thiên hạ. Dân dùng (mà) hòa (mà) êm ; trên dưới không oán (trách nhau.) Ngươi biết (đều) đó chăng? — 3. Thầy Tăng (đứng) tránh khỏi chiếu (mà) rằng : (tôi tên) Sâm chẳng (được) sáng, đủ (sức) đâu mà biết (đều) đó? — 4. (Đức Phu) tử rằng : Vã (chăng) hiếu (là) gốc (đàng) đức vậy, noi (đó mà) ra (việc) dạy vậy. Ngồi lại : Ta bảo (cho) ngươi (rõ). Mình, vóc, tóc, da, chịu đó (của) cha mẹ; chẳng dám (cho) hư hại ; (là) đầu (việc) thảo vậy. (Làm) nên thân (phận), làm (đều) đạo (nghĩa) ; (bia danh) rỡ tiếng nơi đời sau, cho đặng vinh hiển cha mẹ, (là) rốt (việc) thảo vậy. Vã (chăng) hiếu (thì) trước (là một phải phụng) sự cha mẹ ; giữa (là hai phải phụng) sự (vì) vua ; sau (là ba phải làm) nên thân (phận). — 5. (Thiên) Đại nhã rằng : Chớ (quên) tưởng (tới) ông bà ngươi, chìn nối sữa (theo đàng) đức người.

Bài vì thiên tử, thứ hai.

1. (Đức Phu) tử nói : Kẻ thương cha mẹ chẳng dám ghét tới người (ta), kẻ kính cha mẹ chẳng dám dể (dui) tới người (ta). Thương kính hết (lòng) nơi (việc phụng) sự cha mẹ, rồi dạy (đường) đức (mới) thêm (được) nơi trăm họ, (mới làm) phép (được) cho (người ở thân trong) bốn biển. (Đó) là hiếu của (vì) thiên tử vậy. — 2. (Thiên) Phủ hình rằng : Một người (làm đầu) có phước, (thì cả) triệu dân nhờ (người) đó.

Bài chư hầu, thứ ba.

---

(1) Thử chương khai trương nhứt kinh chi tông bổn, hiển minh ngủ hiếu chi ngãi lý. — (2) Trịnh thị viết. Hằng niệm tiên tổ, thuật tu kỳ đức. — (3) Châu thân viết: Thiên tử ái kỳ phụ mẫu giả, tất năng suy thử tâm dĩ ái bá tánh, bất cảm ô dã. Thiên tử kính kỳ phụ mẫu giả, tất năng suy thử tâm dĩ kính bá tánh, bất cảm mạn dã.

嘉定省

孝經演義

南圻統理座西職通事
世載張明記撰

嘉定省

孝經演義

南圻統理座西職通事

世載張明記撰